



Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Saine colère ou sainte colère ?



Père Serge Maucq

Fraternité sacerdotale dominicaine de Montpellier

[Lire le podcast](#)

Évangile

TO-28 - Mercredi

Luc 11, 42-46

En ce temps-là, Jésus disait : « Quel malheur pour vous, pharisiens, parce que vous payez la dîme sur toutes les plantes du jardin, comme la menthe et la rue et vous passez à côté du jugement et de l'amour de Dieu. Ceci, il fallait l'observer, sans abandonner cela. Quel malheur pour vous, pharisiens, parce que vous aimez le premier siège dans les synagogues, et les salutations sur les places publiques. Quel malheur pour vous, parce que vous êtes comme ces tombeaux qu'on ne voit pas et sur lesquels on marche sans le savoir. » Alors un docteur de la Loi prit la parole et lui dit : « Maître, en parlant ainsi, c'est nous aussi que tu insultes. » Jésus reprit : « Vous aussi, les docteurs de la Loi, malheureux êtes-vous, parce que vous chargez les gens de fardeaux impossibles à porter, et vous-mêmes, vous ne touchez même pas ces fardeaux d'un seul doigt. »

Saine colère ou sainte colère ?

La colère est-elle parfois bonne conseillère ? Jésus semble vouloir en découdre avec l'establishment religieux de son temps. Souvenons-nous de nos grandes colères : elles se sont exprimées le plus souvent par vagues, en se répétant, comme un grand déballage : tout le monde en prend pour son grade. On n'est pas loin de la violence verbale.

Pourtant, Jésus est venu prêcher un Royaume d'amour et de paix. Pour le manifester, il regarde le mélange de bien et de mal qu'il y a dans le monde : le bon grain et l'ivraie. Il pointe le mal qui porte le masque du bien et dénonce l'hypocrisie, comme construire de magnifiques tombeaux pour honorer ceux que l'on a discrètement éliminés.

Jésus interroge donc notre agir. Notre vie concrète est-elle guidée par notre foi ? L'amour devrait être notre boussole pour poser des actes inspirés par l'Évangile. Car notre foi ne se réduit pas à un catalogue de préceptes et de règlements.

Certes, la Loi de Moïse n'est pas abolie. Elle est là pour libérer l'homme et pas un iota n'en sera retranché. Mais notre foi est appelée à déborder de générosité et de bienveillance !

Laissons la place à l'amour miséricordieux de Dieu qui nous fait vivre !